L'Ange du Jugement dernier (vers 1080)
Fresque, Sant'Angelo in Formis, Capoue

Rappel des livres historiques

Le livre de Josué
Le livre des juges
Le livre de Ruth
Livre de Samuel (1 et 11)
Livre des Rois (1 et 2) (Athalie)
Livre des Chroniques (1 et 11)
Livre d'Esdras
Livre de Néhémie
Livre de Tobie
Livre de Judith
Livre d'Esther
Livre des Macchabées (1 et 11)

LE LIVRE DE JOSUE

Josué : un grand capitaine

Le livre de Josué fait partie des livres historiques et relate la conquête du pays promis sous la direction de Josué. Selon la tradition juive, il fut écrit par Jérémie, lequel puisa dans des documents anciens qui dateraient du X^e^ siècle av. J.-C.

Josué s'appelle d'abord Hoshea, fils de Noun, הושע en hébreu : il appartient à la tribu d'Ephraïm. C'est Moïse qui le renomme Josué dans le Livre des Nombres (13-16).
« Tels sont les noms des hommes que Moïse envoya pour explorer le pays. Moïse donna à Hoshea, fils de Noun, le nom de Josué. »
Josué est écrit en hébreu יהושוע Yehoshua ce qui signifie « Dieu sauve ».

*Le **Rouleau de Josué** est un manuscrit enluminé contenant une partie du livre de Josué tiré de la Bible. Formant autrefois un volumen de 10,5 m de long, il a été découpé en 15 morceaux. 35 scènes y sont figurées. Il est actuellement conservé à la bibliothèque apostolique vaticane*

Moins populaire que Moïse dans la culture commune, Josué, lieutenant puis successeur de Moïse constitue l'acteur principal de la conquête de la terre promise. Né en Egypte à l'époque de l'esclavage des Hébreux. Il est témoin de la sortie d'Egypte, et se distingue en tant que commandant militaire lorsque les tribus d'Israël sont attaquées par le peuple d'Amalek à Réphidim (Exode 17 : 8-16). Il assiste Moïse et l'accompagne dans l'ascension d'une partie du Mont Sinaï pour recevoir le Décalogue et il fait également partie des douze explorateurs que Moïse envoie en éclaireurs dans le pays de Canaan. C'est Josué que Moïse désigne comme son successeur avant de mourir sur la rive orientale du Jourdain, pour conduire le peuple et assurer la conquête du pays de Canaan, conquête qui fait l'objet du « Livre de Josué ».

La conquête du pays de Canaan

On peut décrire les principales étapes de cette conquête comme suit : une tête de pont solidement établie sur le Jourdain, l'occupation rapide de la montagne d'Ephraïm, des victoires au sud et au nord de cette région, la confédération israélite renouvelée à Sichem. Les chapitres 1 à 12 racontent
l'invasion de Canaan. Y figurent notamment l'épisode des « Trompettes de Jéricho » et la bataille où Josué arrête le soleil et la lune. Le plus souvent la conquête des villes d'Israël (Jéricho, Macéna, Lebna, Lachis, Heglon, Hebron, Dabir...) est suivie de l'extermination méticuleuse de ses habitants selon les ordres donnés par YHVH.
Les sections géographiques (ou qui apparaissent comme telles) sont détaillées, de même que la postérité du patriarche Abraham, à travers les douze tribus opérant le partage. Les chapitres 13 à 24 montrent comment les tribus d'Israël se répartirent le pays et rapportent la recommandation finale de Josué.
Pour que soit établie la tête de pont sur le Jourdain, un événement aussi capital que celui de la traversée de la mer rouge à pied sec demande une attention particulière.
Là encore, c'est tout un peuple qui franchit, à pied sec, une frontière liquide. La différence est de taille : il n'est pas poursuivi par toute une armée, et le protocole est quelque peu différent : au lieu d'un bâton qui ouvre les eaux, ce sont douze prêtres portant l'arche d'alliance qui jouent un rôle décisif.

Le Jourdain était en crue.

> *« Mais les eaux d'amont s'arrêtèrent et se dressèrent comme un mur unique, et celles qui descendaient tarirent complètement. Alors le peuple traversa vis-à-vis de Jéricho. Et les prêtres porteurs de l'arche se tinrent à pied sec au milieu du fleuve, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer ».*

Puis ordre est donné à Josué de prendre douze pierres à l'endroit où les douze hommes se sont tenus à pied sec, de les transporter, pour qu'elles soient un mémorial.
Mais cet épisode de la traversée du Jourdain n'a pas retenu l'attention de nos grands auteurs. C'est la prise de Jéricho qui constitue l'épisode le plus spectaculaire de cette conquête. Au moins dans la mémoire commune.

Le texte biblique

« Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux et regarda. Voici qu'un homme se tenait debout devant lui, son épée dégainée dans la main. Josué alla vers lui et lui dit : « Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? ». Il répondit : « Non. Je suis le chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant ».
Josué tomba le visage contre terre, adora et dit : « Que dit mon Seigneur à son serviteur » ? Le chef de l'armée dit à Josué : « Enlève tes sandales de tes pieds car l'endroit où tu te tiens est saint ». Josué se conforma à cet ordre.
Jéricho était fermée, barricadée devant les Israélites. Personne n'en sortait et personne n'y entrait. L'Eternel dit à Josué :
« Regarde, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ainsi que ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous, tous les hommes de guerre. Faites une fois le tour de la ville. Tu agiras ainsi pendant six jours. Sept prêtres porteront sept trompettes retentissantes devant l'Arche. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville et les prêtres sonneront de la trompette. Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera et le peuple montera à l'attaque, chacun devant soi ».

Marc Chagall, Josué prosterné au pied de l'ange

Josué donne alors des ordres et parle au peuple. Il donne en particulier au peuple l'ordre de ne pas crier, et de ne proférer aucun son jusqu'au jour où il l'autoriserait de nouveau et leur dirait de pousser des cris.
Et Josué et ses hommes suivirent les instructions de l'ange des Armées. Jusqu'au septième jour où ils firent sept fois le tour des remparts de la ville, et ce jour là Josué donna l'ordre a peuple de pousser des cris « car l'Eternel vous a livré la ville ».
Et Josué donna l'ordre de laisser à la vie à Rahab la prostituée et de ne rien toucher de tout ce qui est voué à la destruction, sauf à mettre « le camp d'Israël ». Jéricho fut brûlée avec tout ce qui s'y trouvait, et l'or, l'argent et les objets en bronze et en fer allèrent dans le « trésor de l'Eternel ».
Josué proféra alors les paroles suivantes:

« Maudit soit devant l'Eternel l'homme qui se lèvera pour reconstruire cette ville de Jéricho. Il en jettera les fondations au prix de son fils cadet et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils ».

LE SHOFAR

L'instrument utilisé par Josué n'est pas la trompette mais le **shofar**, un instrument fabriqué dans une corne de bélier, et qui a suivi le peuple juif dans son exil.

La personne qui sonne le shofar fait entendre 4 types de sons distincts :

• **Tekia :** un son long continu.

• **Téroua :** neuf sons courts, à succession rapide.

• **Shevarim :** trois sons de durée moyenne, qui ressemblent à des gémissements.

• **Tékia guédola :** son majeur, long et continu

Hugo a traduit « shofar » ou « corne retentissante » par « clairon ».

La tradition catholique a retenu la figure de l'ange à la « trompette » faisant retentir son instrument au jour du jugement.

LE TEXTE LITTERAIRE

Voir le commentaire composé sur le site (EAF – commentaire composé).

Victor Hugo, *Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée*

La version de Victor Hugo est tout à fait significative. La trompe bélier (shofar) devient une trompette, dont le timbre cuivré est exploité souvent pour donner une force maritale (les trompettes d'Aïda).
Le texte biblique n'évoque pas la réaction des habitants, au contraire, on évoque une ville hermétiquement close, mais dont les habitants seront tous passés au fil de l'épée hormis la prostituée Rahab (et toute sa famille).

Quand Josué rêveur, la tête aux cieux dressée,
Suivi des siens, marchait, et, prophète irrité,
Sonnait de la trompette autour de la cité,
Au premier tour qu'il fit, le roi se mit à rire ;
Au second tour, riant toujours, il lui fit dire :
« Crois-tu donc renverser ma ville avec du vent ? »
À la troisième fois l'arche allait en avant,
Puis les trompettes, puis toute l'armée en marche,
Et les petits enfants venaient cracher sur l'arche,
Et, soufflant dans leur trompe, imitaient le clairon ;
Au quatrième tour, bravant les fils d'Aaron,
Entre les vieux créneaux tout brunis par la rouille,
Les femmes s'asseyaient en filant leur quenouille,
Et se moquaient, jetant des pierres aux Hébreux ;
À la cinquième fois, sur ces murs ténébreux,
Aveugles et boiteux vinrent, et leurs huées
Raillaient le noir clairon sonnant sous les nuées ;
À la sixième fois, sur sa tour de granit
Si haute qu'au sommet l'aigle faisait son nid,
Si dure que l'éclair l'eût en vain foudroyée,
Le roi revint, riant à gorge déployée,
Et cria : « Ces Hébreux sont bons musiciens ! »
Autour du roi joyeux riaient tous les anciens
Qui le soir sont assis au temple, et délibèrent.

À la septième fois, les murailles tombèrent.

Quelques éléments d'analyse

C'est un tableau vivant, extraordinairement organisé et fondé sur une antithèse plus nuancée que ce à quoi Hugo nous a habitués. D'un côté les Hébreux, presque invisibles, hormis Josué qui apparaît au début de la scène et surtout les habitants de Jéricho. Le roi, qui apparait seul deux fois, puis les enfants, les femmes, les infirmes, le roi de nouveau entouré des anciens.
La septième fois, évidemment…
Les murailles sont figurées comme un chemin de ronde sur lequel apparaissent successivement tous ces protagonistes dans une surenchère de mépris : le rire du roi, puis les crachats des enfants, les quolibets des femmes, les railleries des infirmes.
La sixième fois, on insiste sur la tour de « granit », sur la force de ces remparts, si haute, si dure.
Le texte est fondé sur un fort contraste entre la certitude des assiégés et le caractère hautement improbable de la victoire.

SUJET D'INVENTION 1 :

A l'occasion d'une manifestation culturelle protestante, les organisateurs vous confient la rédaction d'un discours dans lequel ils vous demandent de rapprocher prophétisme et vocation poétique.

Votre discours ne comprendra pas moins de deux pages.

COMMENCER

Messieurs, mesdames,

Le protestantisme est connu pour avoir redonné à l'Ancien Testament ses lettres de noblesse, et toute une stature nouvelle. Il a initié un effort de traduction, que les catholiques au demeurant ont pris à leur compte très vite. En bref, le monde chrétien s'est rappelé ce qu'il doit à Israël et à la grande voix prophétique qui secoue toute son histoire à travers ses grandes figures. Poètes et prophètes ont partie liées, vous ne l'ignorez pas, et on m'a demandé de les rapprocher.

Tous les prophètes ne sont pas des poètes. Seuls sans doute, Ezéchiel ou Isaïe atteignent à la dimension poétique, et chacun d'eux est clairement reconnaissable pour qui est un peu familier du texte vétérotestamentaire. Sans doute que la nature de leur message rend difficile, peut-être même impossible à atteindre ce chant singulier que constitue la parole poétique. Les accents des prophètes sont rudes, rugueux, âpres souvent et s'ils chantent, c'est à grands coups de trompettes. Et parfois à grands cris d'alarmes. Ils clament, ils crient dans le désert. Leur parole sonne et retentit. N'est-ce pas là le sens de ce titre étrange du poème de Victor Hugo :

« Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée ».

Cette phrase de Victor Hugo, à elle seule est un programme. Le poète est un penseur. Sa phrase est travaillée. Le prophète, quant à lui, est inspiré par une force qui n'est pas la voix de la Muse, mais celle de Dieu, et le feu de son esprit saint. Il parle à un peuple, il le rappelle à l'ordre, il le rappelle à sa vocation.

ATELIER D'ECRITURE : CONSTITUER UN CHOIX DE TEXTES POETIQUES

SUJET D'INVENTION 2 :

A l'occasion d'une commémoration de l'anniversaire de Victor Hugo (sa mort, sa naissance, la date de son mariage avec Adèle, la date de la mort de sa maîtresse, peu importe) les organisateurs vous confient la rédaction d'un discours dans lequel ils vous demandent de faire découvrir l'œuvre du poète à partir d'un choix de textes. Vous intégrez dans votre choix « Sonnez, sonnez…

Votre discours ne comprendra pas moins de deux pages.

ATELIER D'ECRITURE : CONSTITUER UN FLORILEGE ILLUSTRE

SUJET D'INVENTION 3 :

Votre classe, dans le cadre d'un concours quelconque, s'est engagée à remettre un florilège illustré de poèmes de Victor Hugo. Et vous avez accepté de rédiger la préface qui présente et justifie votre choix. Parmi ces textes, se trouve « Sonnez, sonnez….

Votre discours ne comprendra pas moins de deux pages.